ACADEMIE DES BEAUX-ARTS

Communiqué de presse

Académie des beaux-arts
Institut de France

Installation de Gérard Garouste
Paris, le 3 octobre 2019

Installation de Gérard Garouste
à l'Académie des beaux-arts (section de peinture)
le mercredi 23 octobre 2019 à 15 heures 30

crédit : Hugo Miserey

Le 23 octobre prochain, Gérard Garouste sera officiellement installé dans la section de peinture de l'Académie des beaux-arts par son confrère Laurent Petitgirard, Secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts.

Gérard Garouste a été élu membre de l'Académie le 13 décembre 2017 au fauteuil de Georges Mathieu (1921-2012).

Au cours de cette cérémonie, qui se tiendra sous la Coupole du Palais de l'Institut de France, Laurent Petitgirard prononcera le discours d'installation de Gérard Garouste, avant d'inviter ce dernier à faire, selon l'usage, l'éloge de son prédécesseur.

Son épée d'académicien, dessinée par son épouse Elizabeth Garouste, lui sera remise à l'issue de cette séance par son confrère Marc Ladreit de Lacharrière, membre de la section des membres libres de l'Académie.

Accréditation obligatoire
Accueil presse au 23 quai de Conti (Paris 6ème) à partir de 14 heures 30 pour placement

Clôture de l'accueil presse à 15 heures 15
Début de cérémonie à 15 heures 30 précises

Hermine Videau – Responsable de la communication
tél : 01 44 41 43 20
mél : com@academie-des-beaux-arts.fr

Pauline Teyssier – Chargée des relations presse
tél : 01 44 41 44 58
mél : pauline.teyssier@academie-des-beaux-arts.fr

Gérard Garouste

crédit : *Le Masque de chien*,
huile sur toile, 92 x 73 cm, 2002,
© CNAP / Photo André Morin

Artiste français parmi les plus populaires de sa génération, Gérard Garouste occupe une place singulière dans le paysage artistique international.
Né en 1946, il vit et travaille en Normandie et à Paris.

Gérard Garouste étudie à l'École des beaux-arts de Paris de 1965 à 1972, dans l'atelier de Gustave Singier. En 1977, il présente au Palace *Le Classique et l'Indien*, un spectacle dont il est l'auteur, le metteur en scène et le décorateur.

Il interviendra au Palace jusqu'en 1982 comme scénographe et comme peintre. En 1980, il expose pour la première fois à la galerie Durand-Dessert, avec une peinture figurative, mythologique et allégorique. C'est le début de sa reconnaissance nationale puis internationale.

Représenté dans les années 1980 par le grand marchand américain Leo Castelli, Gérard Garouste a exposé dans le monde entier (États-Unis, Japon, Allemagne, Amérique Latine, Italie) et est présent dans les plus grandes collections publiques, dont celle du Musée national d'art moderne – Centre Georges Pompidou, du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, et du Museum Ludwig de Vienne.

En 1991, il crée l'association *La Source*, « lieu de création pour soutenir les enfants et les jeunes en difficulté par l'expression artistique », au sein de laquelle l'artiste est depuis très engagé.

Le travail de Gérard Garouste a fait l'objet de nombreuses présentations, dont plusieurs rétrospectives, partout dans le monde : Musée national d'art moderne - Centre Georges Pompidou (1988), Städtisches Kunsthalle - Düsseldorf (1989), Stedelijk Museum Amsterdam (1989), Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien - Vienne (1992), Villa Médicis (2009), Fondation Maeght (2015), Musée des Beaux Arts - Mons (2016), notamment.

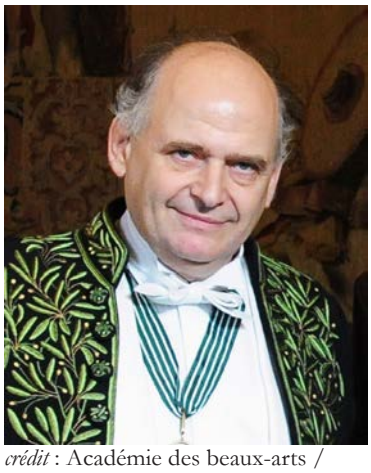
Gérard Garouste a réalisé des œuvres ou des décors pour le palais de l'Élysée (peintures), la cathédrale d'Évry (sculptures), le théâtre de Namur (plafond), une fresque pour la salle des mariages du bel hôtel de ville gothique de Mons ou encore l'église Notre-Dame de Talant (vitraux). En 1989, il réalise le rideau de scène du théâtre du Châtelet.

Gérard Garouste a illustré de nombreux livres d'art et de bibliophilie : *Don Quichotte* (éditions Diane de Selliers), *La Haggada aux quatre visages* (éditions In press, traduction par Rivon Krygier), *La Méguila d'Esther* (Hermann Éditeurs), *Tal la rosée* de Daniel Sibony, *Dieu prend-il soin des bœufs ?* de Patrick Modiano, *Le débat du cœur et du corps* de François Villon, *Walpurgisnachtstraum*, notamment.

Figure majeure de la peinture française, Gérard Garouste est passionné par les racines de notre culture, l'héritage des maîtres anciens et les mythes. Son histoire propre est à la base de son travail de « démontage des images et des mots », de sa préoccupation pour les questions des origines, du temps et de la transmission. Ses toiles, faites d'associations d'idées, sont tour à tour inquiétantes et joyeuses, peuplées d'animaux parfois fantastiques et de différents personnages. Ses sources mêlent la Bible, la culture populaire et les grands textes de Cervantès à Rabelais.

Gérard Garouste est représenté par la Galerie Templon (Paris, Bruxelles).

Laurent Petitgirard



crédit : Académie des beaux-arts / J. Agnel

Né en 1950, Laurent Petitgirard a étudié le piano avec Serge Petitgirard et la composition avec Alain Kremski. Musicien éclectique, sa carrière de compositeur de musique symphonique, d'opéras et de musique de chambre double d'une importante activité de chef d'orchestre.
Directeur musical de l'Orchestre Symphonique Français de 1989 à 1996, il a été élu en 2005 Directeur Musical par les musiciens de l'Orchestre Colonne, fonction qu'il a assurée jusqu'en 2018.

Le premier opéra de Laurent Petitgirard, *Joseph Merrick dit Elephant Man*, sur un livret d'Eric Nonn, a été enregistré avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et Nathalie Stutzmann (Naxos).

Créé en février 2002 à l'Opéra d'Etat de Prague dans une mise en scène de Daniel Mesguich, l'opéra a été repris à l'Opéra de Nice en décembre 2002. Une nouvelle production, mise en scène par Doug Varone en a été présentée en mai 2006 par l'Opéra de Minneapolis.

Son deuxième opéra *Guru*, qui traite de la manipulation mentale et des dérives sectaires, sur un livret de Xavier Maurel a été enregistré en octobre 2010 à Budapest pour le label Naxos avec Hubert Claessens (baryton-basse) et Sonia Petrovna (comédienne) dans les deux rôles principaux.
La suite lyrique *Guru et Marie* qui en est tirée a été créée en 2014 à Neubrandenburg (Allemagne), en mars 2016 au Théâtre des Champs-Elysées, octobre 2017 en Pologne et mars 2018 à Jérusalem.

L'opéra intégral a été créé sous la direction du compositeur du 28 septembre au 2 octobre 2018 au Castle Opéra de Szczecin, dans une mise en scène de Damian Cruden et a été repris en avril 2019.

Son concerto pour Flûte, Harpe et Orchestre à Cordes *Dilemme* a été créé en juin 2019 à la Philharmonie de Dresde par Emmanuel Pahud et Marie-Pierre Langlamet, la Philharmonie de Dresde étant dirigée par Marcin Macelaru. Ces deux solistes la rejoueront en novembre 2021 à Shanghai.

Laurent Petitgirard a également composé de nombreuses musiques de films pour des metteurs en scène tels Otto Preminger, Jacques Demy, Francis Girod, Peter Kassovitz, Pierre Schœndœrffer, Jean-Claude Brialy, Pierre Granier Deferre…

Laurent Petitgirard a une importante activité de chef invité (Orchestre de l'Opéra de Paris, Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Orchestre National de France, Orchestre National de Lyon, de Bordeaux, de Strasbourg, de Lille, Bamberger Sinfoniker, Berliner Symphoniker, Orchestres de la TonHalle, de la Fenice, de la BBC, Utah Symphonic Orchestra, Seoul Philharmonic, KBS and Korean Symphony Orchestras, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre de Bratislava, Orchestre National d'Espagne, Moscow State Orchestra, Orchestre National de Chine...).

De janvier 2013 à juin 2015, Laurent Petitgirard a dirigé le premier cycle de musique à l'image du Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Depuis 2013, il est le directeur artistique des soirées classiques de Ramatuelle.

Laurent Petitgirard a reçu le Grand Prix Lycéen des Compositeurs 2000 et le Prix Musique 2001 de la SACD. Il a été élu le 1er février 2017 Secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts. Membre de la section de composition musicale depuis le 13 décembre 2010, il a été élu au fauteuil de Marcel Landowski.
Il a présidé à de nombreuses reprises le conseil d'administration de la Sacem.

L'épée de Gérard Garouste

« Lorsque Gérard m'a proposé de dessiner son épée, j'étais à la fois inquiète et transportée de joie, et c'est la joie qui l'a emporté.
Partageant sa vie depuis plus de 50 ans, je ne lui ai pas demandé ce qu'il souhaitait, mais je voulais lui faire la surprise de la vision symbolique que j'avais de lui.
Un bâton m'est venu tout de suite à l'esprit : le bâton du pèlerin qui marche, vagabonde, traverse la vie à tâtons avec ses bonheurs et ses douleurs.
Ce bâton, symbole de sagesse de dépouillement, cache avec humilité la lame tranchante de l'épée.
Bâton allégorie de l'imagination créatrice, qui chasse les forces du mal et surtout le bâton maintes fois représenté dans les tableaux de Gérard où ses personnages, comme l'indien, cherchent leurs chemins.
C'est donc à partir d'un grand et gros morceau de bois que Marc Gassier a affiné, lustré, creusé, pour loger la lame. Au bout du fourreau, une pièce d'argent représente un *magen* : petit instrument dont on se sert pour la circoncision.

Il me semblait également indispensable de trouver une écriture faite de lettres hébraïques, au cœur des pensées et des recherches de Gérard.

Entre la garde en argent qui forme la lettre *Lamed*, le filet qui court le long de la poignée du fourreau et la météorite comme un point, cette combinaison écrit le mot *Lévy*. *Lévy* est l'accompagnateur. *Lévy* veut dire accompagner.
J'ai souhaité ponctuer la garde par une météorite, petite pierre extraterrestre volatilisée d'une planète inconnue.
Sur la lame en acier, Gérard a voulu graver en hébreu *yéïor vayéïor* : Que la lumière soit et la lumière fut (première lecture de la Génèse).
Mais, est-ce son inconscient, son imagination ? Sa main habituellement si précise a légèrement dévié pour transformer la lettre hé en lettre <u>h</u>et. Ce *yé<u>h</u>ïor vayé<u>h</u>ïor* a donc pris un nouveau sens : Que la lumière vive et la lumière vivra.
Ce mot ye<u>h</u>i a pour valeur numérique 28 qui est également la valeur de la création du monde, 1er verset de la Torah commenté dans le Zohar. Quel magnifique égarement !
Si l'épée devait porter un nom, je l'appellerais « En chemin » ».

Elizabeth Garouste

Visuels disponibles pour la presse

La Visitation,
huile sur toile, 350 x 300 cm, 1987

Le centaure et le nid d'oiseaux,
huile sur toile, 194,5 x 160 cm, 2013

La pierre et la cruche,
huile sur toile, 65 x 81 cm, 1998

Le grand duc et la femme à l'oreille,
huile sur toile, 195 x 160 cm, 2016

L'autre et le toréador,
huile sur toile, 260 x 215 cm, 2019

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Forte de 63 membres répartis dans 9 sections artistiques, elle s'attache **à promouvoir et encourager la création artistique** dans toutes ses expressions et veille à **la défense du patrimoine culturel français**. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, une politique active de partenariats avec des institutions culturelles ainsi que **ses activités de conseil des pouvoirs publics**. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importantes **fondations culturelles** telles que la Fondation Paul Marmottan (Musée Marmottan Monet à Paris et Bibliothèque Marmottan à Boulogne-Billancourt), la Fondation Claude Monet à Giverny, la Villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat, la Fondation Jean et Simone Lurçat à Paris et la Villa les Pinsons à Chars.

Secrétaire perpétuel : Laurent Petitgirard
Président pour l'année 2019 : Pierre Carron
Vice-président pour l'année 2019 : Jean Anguera

Section de peinture : Pierre Carron • Guy de Rougemont • Yves Millecamps • Philippe Garel • Jean-Marc Bustamante • Gérard Garouste • Fabrice Hyber

Section de sculpture : Jean Cardot • Claude Abeille • Antoine Poncet • Brigitte Terziev • Pierre-Edouard • Jean Anguera • Jean-Michel Othoniel

Section d'architecture : Jacques Rougerie • Aymeric Zublena • Alain Charles Perrot • Dominique Perrault • Jean-Michel Wilmotte • Marc Barani • Bernard Desmoulin

Section de gravure : Pierre-Yves Trémois • Erik Desmazières • Astrid de La Forest • Pierre Collin

Section de composition musicale : Laurent Petitgirard • François-Bernard Mâche • Edith Canat de Chizy • Michaël Levinas • Gilbert Amy • Thierry Escaich • Bruno Mantovani • Régis Campo

Section des membres libres : Michel David-Weill • Pierre Cardin • Henri Loyrette • François-Bernard Michel • Hugues R. Gall • Marc Ladreit de Lacharrière • William Christie • Patrick de Carolis • Muriel Mayette-Holtz • Adrien Goetz

Section des créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel : Roman Polanski • Régis Wargnier • Jean-Jacques Annaud • Jacques Perrin • Coline Serreau • Frédéric Mitterrand

Section de photographie : Yann Arthus-Bertrand • Sebastião Salgado • Bruno Barbey • Jean Gaumy

Section de chorégraphie : Blanca Li • Thierry Malandain • Angelin Preljocaj

Membres associés étrangers : S.M.I. Farah Pahlavi • Leonard Gianadda • Seiji Ozawa • Woody Allen • SA Karim Aga Khan IV • SA la Cheikha Mozah • Sir Norman Foster • Philippe de Montebello • Antonio Lopez Garcia • Jiří Kylián

© Académie des beaux-arts / J. Agnel